Agent·es de la Région Nouvelle-Aquitaine

L'UNSA

votre alliée du quotidien

Nos principes d'action pour transformer notre Collectivité

Nos conditions de vie et de travail déterminent directement la qualité du service public que nous produisons. Pour mieux servir les Néo-Aquitain·es, nous devons reprendre la main sur notre travail.
Notre ambition pour nous tous et toutes est donc aussi simple à énoncer et que compliquée à concrétiser : transformer la Région pour qu'elle devienne un espace où chacun·e déploie pleinement ses compétences et ses capacités d'action au service des Néo-Aquitain·es.
Tous nos principes et nos revendications servent cet objectif général

Considérer notre travail à sa juste valeur

Chaque jour, dans les lycées, les sièges, les antennes, les CREPS et sur l'ensemble du territoire, nous produisons le service public régional.
Contrairement à ce que notre employeur nous laisse parfois entendre, nos salaires ne sont pas un coût qu'il s'agirait de maîtriser pour préserver les financements en direction des acteurs du territoire. Aucun centime de la Région n'arrive auprès de nos concitoyen·nes sous forme de subvention dans une entreprise ou une association, d'aliment dans l'assiette d'un·e lycéen·ne, de matériau de construction pour un équipement ou d'un trajet en train ou en car par magie. Des dizaines de collègues doivent mobiliser leur énergie et leurs compétences pour élaborer et mettre en œuvre les politiques, les budgets, les actes administratifs et chaque action spectaculaire ou invisible indispensable.
Nous ne parviendrons à poursuivre correctement notre action collective au service des Néo-Aquitain·es que si les représentant·es de la Collectivité adoptent une vision globale et réaliste de ce qui est indispensable à notre production collective et à sa continuité, sans division artificielle entre les différentes contributions.

Reprendre la main sur notre travail

Beaucoup d'entre nous ont aujourd'hui le sentiment de perdre la maîtrise de leur vie professionnelle et du sens de leurs tâches quotidiennes. Perte de pouvoir d'achat, surcharges de travail, manque de reconnaissance, réorganisations successives, manque d'explications et d'échanges, complexité croissante des procédures, qualité empêchée, manque de perspective de progrès, accumulation des sollicitations numériques, dilution des responsabilités, conflits, sentiment d'isolement : nous avons trop souvent l'impression d'être pris dans un système déshumanisé et absurde qui vampirise une part croissante de l'énergie et du temps que nous devons et voulons consacrer à nos missions.
Nous voulons retrouver et partager le sens de nos actions individuelles et collectives.

Faire confiance aux agent·es

Nous croyons que celles et ceux qui exercent les métiers sont les mieux placé·es pour en comprendre les réalités, identifier les difficultés et imaginer des solutions pour atteindre les objectifs fixés par les élu·es choisi·es par nos concitoyen·nes.
Nous défendons une Région qui fasse davantage confiance à ses agent·es, qui favorise les initiatives, qui reconnaisse les compétences professionnelles et qui donne à chacun et chacune les moyens d'agir plutôt que de multiplier les contrôles inutiles.
Faire confiance n'est pas renoncer à l'exigence. Nous devons changer fondamentalement notre rapport à la règle, à l'erreur et à la faute et transformer profondément notre conception de l'autorité et du pouvoir.

Nous organiser en fonction des nécessités du travail réel

Organiser le travail, ce n'est pas construire un organigramme, distribuer des fonctions et élaborer des procédures. C'est investiguer précisément l'ensemble des actions nécessaires pour atteindre nos objectifs collectifs et mettre en place les conditions indispensables à leur réalisation : effectifs, compétences, coopérations, outils, espaces, supports juridiques, budgets...
Dans un contexte où toutes les marges se réduisent, nous demandons à la Région de placer désormais ces considérations au cœur de toutes les décisions sur notre fonctionnement et nos actions. C'est le préalable indispensable pour retrouver de la justice et de la justesse dans notre quotidien et nos relations.

Cultiver les solidarités et notre robustesse collective

Face aux difficultés, le discours ambiant nous pousse à davantage de concurrence, d'individualisation et de pression. Nous faisons un autre choix. Nous considérons que l'entraide, l'écoute, la coopération et l'empathie ne sont pas seulement plus agréables, mais aussi plus efficaces. Dans la nature, plus l'environnement est pauvre et rude, plus les organismes vivants coopèrent et mêlent leurs ressources pour survivre et se développer. Dans une chorale, certaines voix portent le thème principal, d'autres assurent discrètement le rythme ou soutiennent l'ensemble de leurs voix basses, c'est cette coopération organisée et régulée qui offre au public un son harmonieux, dont la simplicité apparente masque la complexité du travail collectif.
Nous n'avons pas les mêmes métiers, les mêmes contraintes ni les mêmes aspirations. Pourtant, nous partageons l'essentiel : le devoir de faire correctement notre travail et le besoin vital de ressentir souvent la satisfaction du travail bien fait. Nous avons des progrès à obtenir ensemble, ne nous dispersons pas dans des querelles et des concurrences qui nous affaiblissent tous et toutes.
La solidarité ne remplace pas les revendications. Elle permet de construire des collectifs robustes qui préservent leurs capacités d'agir au quotidien et dans la durée. La solidarité donne à chacun·e la force de continuer à lutter et à conquérir des progrès collectifs.

L'UNSA : une organisation syndicale à votre service

Notre action repose sur trois principes simples :

- L'autonomie : nous définissons nous-mêmes nos positions à partir de nos analyses et observations et des remontées des collègues.
- Le dialogue : nous recherchons systématiquement les arguments les plus efficaces pour convaincre, en conduisant les représentant·es de la Collectivité à percevoir son intérêt dans les progrès demandés. Le rapport de force si nécessaire : parce que certaines avancées ne s'obtiennent que par la mobilisation collective.
- Un accompagnement individuel attentif et respectueux de la liberté des collègues.

Nos revendications principales

Valoriser notre action et préserver notre pouvoir d'achat	Donner aux équipes les moyens de travailler
Créer une GIPA régionale pour compenser les effets de l'inflation Renégocier et revaloriser le régime indemnitaire. Reconnaître les contraintes liées les fonctions exercées.	Organiser dans l'intérêt des missions. Dimensionner les équipes en fonction de la charge réelle de travail. Recruter et remplacer rapidement pour assurer la continuité des missions. Mettre à disposition des locaux et des outils adaptés.
Donner des perspectives de carrières	**Accompagner l'émancipation individuelle**
Etablir des ratios d'avancement à 100 % : toute personne qui a un avis favorable doit passer. En attendant : des avancements de grade lisibles et prévisibles. Construire une diversité de chemins de progression : encadrement, expertise, transversalité....	Informer sur les leviers de progression de carrière Accompagner le développement individuel des compétences. Jalonner la carrière de points d'étape et renforcer cet accompagnement à partir de 50 ans pour piloter la fin de carrière et améliorer la pension de retraite.
Favoriser tous les facteurs de cohésion	**Construire et entretenir notre robustesse collective**
Reconnaître et valoriser les comportements coopératifs. Structurer plus fortement l'accueil des collègues. Encourager et faciliter – prêts de salles adaptées, communication, temps libéré... – les initiatives qui favorisent la cohésion et la performance collective : activités sportives et culturelles, ateliers, partages de savoirs...	Interroger nos vulnérabilités et organiser la continuité de nos missions : usure et maintien dans l'emploi, dépendance numérique... Déconcentrer les fonctions supports pour réguler plus vite et en proximité. Concentrer nos forces sur nos missions, sans contrôles superflus ni substitution aux autres acteurs.
Retrouver un rapport réaliste au travail et sortir de la culture du toujours plus	**Restaurer la confiance mutuelle par la responsabilité et la démocratie sociale**
Abandonner la logique du « 150% ou rien » et accueillir les fluctuations induites par nos accidents, nos maladies, nos événements familiaux dans l'organisation collective... Retrouver un rapport rationnel au temps et adapter nos attentes au volume horaire réellement disponible selon les activités saisonnières (entretiens d'évaluations, préparation budgétaire, rentrée...), les congés ou les jours fériés... Ouvrir la discussion sur les heures écrêtées des sièges, pour les reconnaître à la fois comme signes d'engagement individuels et comme symptômes de nos organisations et de nos charges. Evaluer les agent·es sur la réalisation de leurs missions et non systématiquement sur des objectifs et de nouveaux projets toujours plus ambitieux.	Poursuivre et renforcer les échanges directs et transparents initiés récemment. Considérer que les agent·es sont avant tout préoccupé·es de leur capacité à travailler correctement, et traiter leurs réclamations comme des contributions et des alertes, et non des caprices. Accepter la légitimité et la pertinence des savoirs des agent·es sur leur travail et ses conditions de réalisation et des analyses des représentant·es du personnel sur nos fonctionnements et nos organisations. Mobiliser les moyens nécessaires pour des réactions très rapides et adaptées en cas de conflit, maltraitance, harcèlement ou encore violence.

Amélie Cohen-Langlais 07 68 02 16 14 - Alain Lescure 06 85 03 33 44 - unsa@nouvelle-aquitaine.fr